

Communauté Chrétienne
Saint-Albert-le-Grand
Novembre 1981

ETAPES

Bonjour!

Aujourd'hui nous vous présentons un scoop: une interview de notre directeur, puis Etapes se fait curieux, il pose à quelques membres de la communauté une question:

Sommes-nous une île?

Leurs réponses suggèrent plutôt l'image de l'oasis. Une oasis où l'on se refait pour repartir chargé de précieuses provisions que l'on distribue le long de la route.

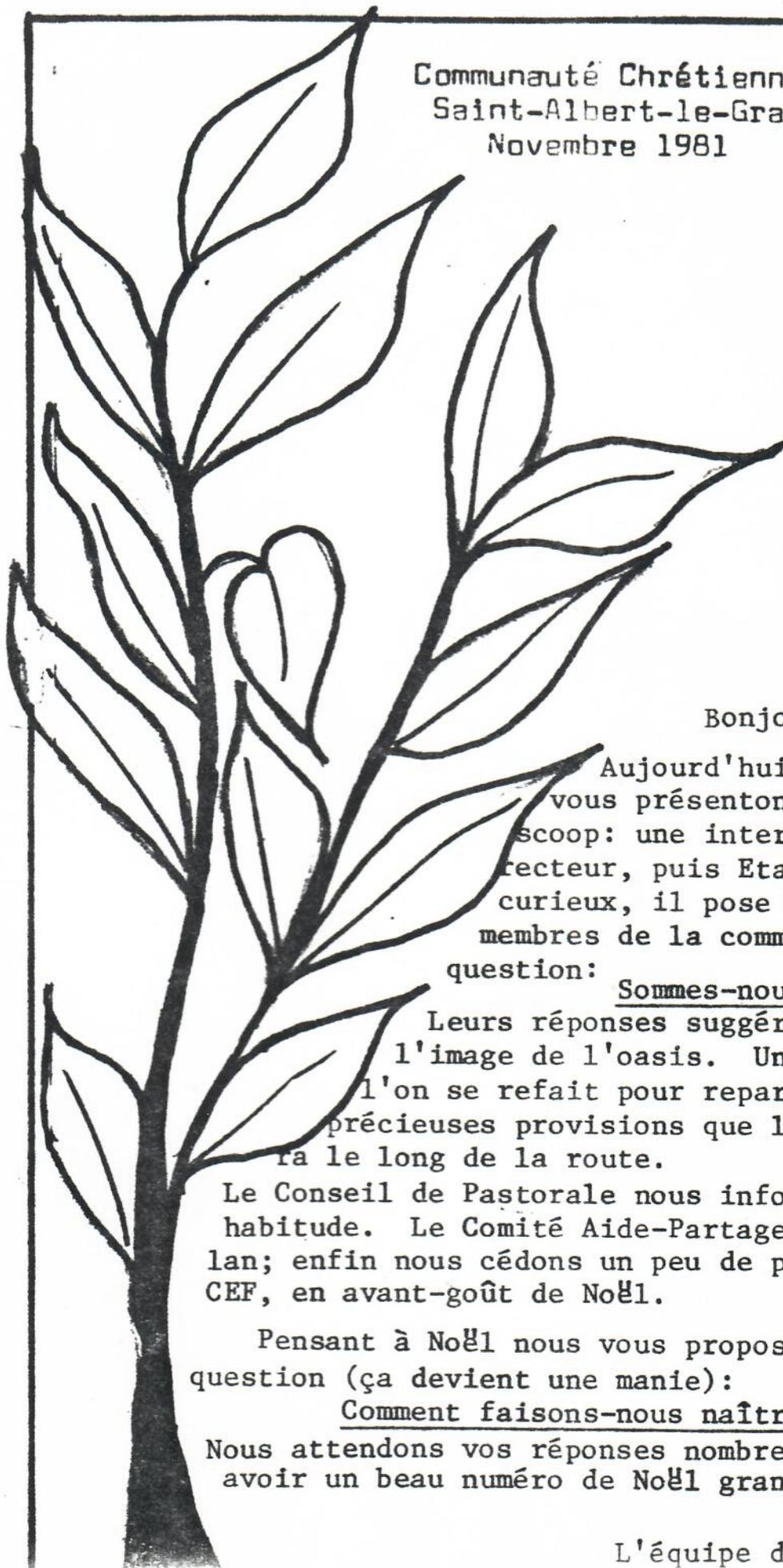
Le Conseil de Pastorale nous informe à son habitude. Le Comité Aide-Partage fait son bilan; enfin nous cédon un peu de place à l'UNICEF, en avant-goût de Noël.

Pensant à Noël nous vous proposons une autre question (ça devient une manie):

Comment faisons-nous naître Jésus?

Nous attendons vos réponses nombreuses pour avoir un beau numéro de Noël grand format.

L'équipe d'Etapes



- INTERVIEW -

Il m'a été demandé de rencontrer le père Guy Côté pour chapeauter ce numéro d'Étapes, et vous donner le sens de ce souci dont il témoigne, de cette quête de renseignements sur la manière dont vivent ailleurs une expérience ceux de nos amis qui ont quitté Saint-Albert.

Les phrases entre guillemets sont l'expression, aussi mot-à-mot que possible de ce que m'a dit notre responsable-prêtre, le reste n'est que liaison sans importance à ne lire que d'un oeil à demi fermé!

"Pour mieux participer à la dynamique ecclésiale... et pour définir, au sens le plus large, ce que c'est que faire une expérience communautaire chrétienne... il importe que notre Communauté soit insérée dans un réseau. Avec d'autres communautés en recherche, nous pourrions tenter de voir clairement ce qu'est l'expérience chrétienne de la communauté, dans quelle direction elle évolue actuellement, et les moyens qui peuvent nous permettre de la vivre au mieux; nous pourrions aussi chercher à dégager ensemble les implications d'un type de communauté comme la nôtre, au niveau des ministères, des rapports avec "la grande église", du témoignage commun, etc".

Q: Pourquoi ne pas interroger d'abord ceux qui nous sont plus proches et qui, ayant oeuvré avec nous, savent le mieux sans doute, dans ce qu'ils ont découvert, ce qui nous rejoindra le plus profondément?

Puis, cette première démarche étant faite auprès des anciens de Saint-Albert, il nous importera autant, au moins par la connaissance, de participer à ce qui se fait, et auquel, par la distance ou le manque d'informations, nous demeurons étrangers.

"Il existe d'autres communautés qui cherchent à explorer des voies nouvelles ici à Montréal, et ailleurs au Québec. Nous pourrions même prendre contact avec des groupes à l'extérieur du pays, si nous y connaissions des personnes intéressées à un tel échange: par exemple la communauté Saint-Bernard, à Paris. L'autre jour, après la célébration, une dame égyptienne s'est approchée pour me dire que dans son pays, elle faisait partie d'une communauté dont l'esprit ressemble beaucoup au nôtre. Pourquoi ne pas amorcer une correspondance, et peut-être éventuellement un échange de visites à l'occasion de ces voyages que certains entreprennent et com-

Q: Ne pourrait-on tenter de nous faire communiquer leurs expériences dans un prochain numéro d'Etapes?

"En ce qui nous concerne, nous pourrions partager certaines de nos réalisations comme:

- les liturgies distinctes pour les trois groupes d'âge de nos jeunes.
- notre manière de célébrer l'Eucharistie;
- l'accent mis sur la recherche de sens (célébrations, groupes);
- l'importance et la représentation de notre conseil de Pastorale;
- la participation de la communauté dans le choix du pasteur.

Nous pourrions également faire part des questions que nous nous posons, et des difficultés que nous rencontrons afin de trouver, à la lumière d'autres expériences, des éléments possibles de solution.

Alors notre communauté pourra participer à un effort commun dans la voie où cheminent les Communauté Chrétien-nes".

S.D.



* * * *

"L'Arbre est dans ses feuilles, Maluron..."

L'arbre de la Cté Chrétienne St-Albert fête ses 10 ans de fécondité. Cet arbre s'est dit beau (Etape oct.81) De nouveau Etape revient se demandant jusqu'où va le rayonnement de cette fécondité. L'arbre du coin sait-il où vont ses feuilles? Et "quels oiseaux, dites-moi, quels oiseaux sauront jamais replacer les feuilles chacune sur son rameau" (G. Vigneault) pour dire à l'arbre le mystère du vent fougeux de l'amour, de l'oeil mouillé de la source et du fruit ensoleillé de sa maturité.

Une feuille de cet arbre est tombée à Sept-Iles au beau milieu du pays de l'hiver. L'arbre oubliera-t-il la feuille de ses entrailles? Non, car "l'arbre est dans ses feuilles, Maluron"... Mais qu'est-ce que la feuille avait identifié de son arbre entre 70 et 73? (j'étais là).

C'est que cet arbre m'apparaissait comme un arbre qui a planté ses racines dans le vent, dans l'air du temps. Voyez l'allure!!! Ça faisait un peu échevelé. Ça attirait les "voyeurs". J'étais de ceux-là. Je n'avais pas vu grand chose exceptés: "la mer, la terre, les plantes, les arbres, les oiseaux, les hommes" (catéchisme du Q). Je suis gaspésienne. Un arbre comme celui-là, jamais vu! Il avait un coeur fort pour le Courage de l'Espérance, des bras longs pour réchauffer, rassembler l'existence humaine, des pieds pour aller de mystère en mystère, une mémoire, celle d'un "Autre", "faites ceci en mémoire ... et une voix poétique qui dit quand même sans le crier: "les temps sont accomplis, le règne de Dieu est proche, convertissez-vous et croyez..." (Marc I-15). Un arbre comme celui-là, qui fabrique une espérance et est porté par elle, quand cet arbre secoue ses feuilles par ciel venteux ça fait de l'air. Ainsi, je me suis retrouvée à Sept-Iles au nord du nord, l'espérance un peu en forme de croix.

C'était plus l'arbre de la Croix que celui de la vie. Et un jour j'ai pris la décision de vivre l'Espérance, la souvenance au coeur, aux bras, aux pieds, à la mémoire à la voix, alouette! Maluron malurette!!

Je vous ai dit l'arbre. Voici son rayonnement. Je me retrouve avec des grands adolescents autour d'une catéchèse ayant un peu la sève de l'arbre. Espérance "quand tu nous tiens"... Me voici aussi au coeur d'un groupe formé de jeunes, de professeurs, de couples qui se retrouvent chaque semaine rassemblés autour du thème: la formation par l'Eucharistie (curieux, il n'y avait pas de curé). Tiens, la feuille a des airs de famille. Et aussi me voici dans une "Commune" embryon d'une Cité de base s'efforçant d'identifier la justice en pensée, en paroles, en actions et en omissions. C'est ma faute,... c'est ta faute, c'est notre très grande faute.

Voici l'arbre, voici la feuille "et puis voici mon coeur". Merci à l'arbre, merci à tous ces rameaux d'hier et d'aujourd'hui. Merci aux amies qui, depuis 8 ans, m'envoient chaque fois qu'elles se le permettent les homélies et écrits de la vie de la Cité St-Albert. C'est toujours une grande brassée d'eau claire. Ça donne de l'eau à cinq, à dix, à vingt et cent.

C'est difficile d'identifier le mystère du vent (Esprit). C'est difficile de dire une appartenance à 1200 Kilomètres de distance. L'arbre saura reconnaître un peu la feuille. La feuille sait que la feuille n'est pas tout l'arbre et que l'arbre lui-même n'est pas une forêt.

Voici donc le monologue Nord-sud d'une feuille. Si mes mots sont des outres de vent que ce soit pour un air de flûte. Et dansons sur l'air de : L'arbre est dans ses feuilles Maluron don dé.

Racinement vôtre,



Laurette LeBreux, spdc
Gaspésienne à Sept-Iles.

* * * * *

Nouvelles d'Ottawa

Il y a maintenant trois ans que nous avons quitté Montréal. Le plus grand déchirement fut de nous séparer d'André Gignac et de Saint-Albert.

Nous revenions de temps en temps et c'était alors autant la Communauté qu'André qui nous accueillait. Dans la séparation, nous avons découvert de fidèles amis et nous avons réalisé que l'appartenance à cette Communauté survit au temps et à l'espace.

Nos voyages à Montréal - et nos visites à Saint-Albert - s'espaciaient un peu. Nous manquait toujours autant l'accueil de la Communauté, l'amour et le respect des autres qui animait ses membres. Bien sûr, nous n'avons pas trouvé de comparables célébrations à Ottawa. La place que les enfants occupent à Saint-Albert notamment, et le souci qu'a la Communauté de les ouvrir

à la foi et à l'Évangile d'une façon si enrichissante, sont une expérience qu'on ne peut revivre ailleurs. Saint-Albert est unique.

Alors que nous commençons à nous sentir un peu moins partis de Saint-Albert, et enracinés nulle part à Ottawa, les événements du printemps dernier nous ont rappelé que notre port d'attache était encore bel et bien Saint-Albert. Les membres de la Communauté nous ont spontanément fait sentir qu'ils ne nous laisseraient pas les oublier.

Et puis, lors de la naissance et du décès de Julien, notre fils, nous avons senti la Communauté partager notre souffrance et soutenir notre espérance éternelle.

Une communauté, c'est l'accueil des autres, l'écoute des autres, le partage des joies et des peines. Nous avons, à travers ces deux épreuves, découvert Saint-Albert dans le Christ: image imparfaite, parce qu'encore trop humaine, de l'amour qui unit tous les Saints dans la maison du Père.

Peu à peu, Saint-Albert devient davantage encore: l'implication d'une grande partie des membres de la Communauté à sa vie chrétienne nous pousse à essayer de donner de nous-mêmes ailleurs.

Nous ne nous contentons plus de chercher, nous sommes prêts à participer. Nous cherchions une communauté qui, avant tout, ferait une grande place aux enfants et où ils pourraient prendre part à la grande fête dominicale à leur rythme et à leur niveau. Nous cherchions aussi un endroit où nous nous sentirions accueillis et où il ferait bon prier. Cela, nous pensons maintenant l'avoir trouvé. Il nous reste à nous lancer dans l'organisation des liturgies pour les enfants et probablement à les animer. Il nous reste à participer. Saint-Albert nous a appris qu'une Communauté vit de la foi de ses membres.

Sans notre passage à Saint-Albert, nous ne nous serions pas sentis capables de nous lancer dans une telle aventure. Peut-être n'en aurions-nous jamais eu ni l'inspiration ni la volonté. Ce sera donc notre

manière à nous de mériter notre appartenance à Saint-Albert.

Peut-être qu'un jour la Communauté aura la ressource d'aider de nouvelles communautés naissantes à s'épanouir. Sans demander à Saint-Albert de partager son pasteur, elle pourrait peut-être partager ses expériences, nous assurer de son soutien moral. En un mot: évangéliser.

Quoiqu'il arrive, Saint-Albert sera toujours, pour nous et d'autres espérons-le un point de repère. Ou un modèle?



Geneviève et Michel Vastel,

Anne, Violaine et Julien.

Ce que je vis

C'est de multiples façon que mon "expérience" de St-Albert peut avoir des prolongements ailleurs.

A) Globalement en essayant d'être moi-même prolongement ou transparence de cet Amour, de cet Esprit reçu, qui va au-delà des limites de St-Albert que je sais pourtant être sans frontières.

Cette communauté par sa chaleur, son élargissement, la multiplicité de ses membres, son appel au don de soi, sa vie qui est communion et louange nous fait toucher l'église universelle, l'Esprit même de Jésus. Avec Saint Paul nous essayons de dire et surtout de vivre, dans tous les secteurs de notre vie: "Ce n'est pas moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi".

B) D'une façon plus particulière et précise, car elles répondent à une passion personnelle: Les décorations. Il est difficile d'en parler sans évoquer André

avec lequel elles ont toutes été élaborées, sauf la première qui fut amorcée grâce à Jean-Louis Lévesque il y a plus de dix ans. Je revois les étapes de la dernière; celle de Pâques, qui était son idée lancée au pastel sur deux petites esquisses: Les éléments: lumière, eau et terre et son arbre de vie qu'il voulait la tête en bas. Je ne puis retenir l'émotion de ces moments si simples et extraordinaires à la fois, et pleurer.

Innovée par la communauté St-Albert cette idée d'intégrer une décoration de caractère monumental à une liturgie fut reprise par d'autres paroisses et communautés.

- Saint-Viateur m'a demandé à deux reprises de décorer l'église pour Noël. C'est pour cette paroisse qu'avait été conçue une grande mosaïque en pâte de verre italienne, il y a environ neuf ans.

- La communauté de l'Université de Montréal a également fait appel aux enfants de l'école-buissonnière pour participer à leur préparation de l'Avent en concevant deux improvisations sur les thèmes de "Ma ville" et "Les chemins". Le groupe des enfants de cinq ans a également conçu un panneau par semaine durant le Carême 1980, sur le thème de "l'enfant prodigue". Le tout forme un ensemble assez imposant.

- Cette intégration a été réalisée aussi, toujours avec la collaboration des jeunes élèves de l'école-buissonnière et des jeunes des collèges tels que Marie-de-France et Stanislas, au moment de profession de foi et de première communion. (Un "Arbre de vie" pensé avec le Père Yves P. Castel est même en ce moment dans un musée de Bretagne).

- Des panneaux qui ont été exécutés pour les décorations de St-Albert ont été prêtés à certaines communautés pour leurs célébrations. Cette revalorisation du sens du sacré et de l'intégration des arts dans la liturgie est un effort sur lequel André insistait beaucoup. Il faut dire qu'il était aidé par une inclination et des dons personnels indéniables, ainsi que par une ouverture, un esprit d'aventure et une hardiesse quelquefois surprenants.

C) Les enfants. L'importance accordée à leur présence.

à la préparation de leurs célébrations. La foi en l'efficacité de leur prière caractérise aussi St-Albert. Tous ceux qui les aiment et en ont la responsabilité présentent de ce côté-là des prolongements non encore exploités: par exemple, dans le cadre de ma petite école, j'aimerais trouver une articulation entre ces cours d'éveil religieux que nous proposons à nos enfants de 5 ans et les liturgies qui sont pensées pour eux selon le propre du temps... ça viendra.

D) La participation importante de l'assemblée à toute la liturgie et l'organisation matérielle de la communauté. La formation et la maintenance des différents comités suscitent un engagement et un don de soi qui nous attachent d'autant plus à St-Albert. La conscience de ce que nous vivons, le pourquoi et le comment peuvent nous aider à encourager d'autres paroisses et communautés dans lesquelles nous pouvons être appelés à passer et qui paraissent quelquefois vides, passives et en quête d'imagination.

E) L'idée de faire photocopier certaines homélies est aussi excellente. Ces textes peuvent se relire, se réfléchir en silence, ou se faire partager à l'occasion d'une prière en famille, d'une réunion, se prêter, s'afficher selon les appels - selon le vent.

La co-naissance ou relation spontanée entre les membres de la communauté a des prolongements inattendus, merveilleux et concrets qu'il ne nous appartient pas d'évaluer ou de juger sur le plan du "service" mais de vivre en plénitude. "L'ailleurs" semble sans lieu, ni limites puisqu'il est de tous pays, jonction entre le naturel et le surnaturel - le temporel et l'intemporel - Au creux et dans la joie de l'Amour.

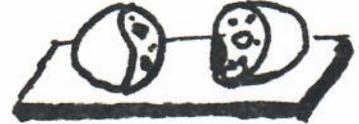


Jacqueline T.

* * * * *

FONDS DE PARTAGE ALOUETTE

BILAN



Solde en caisse le 1er janvier 1980	\$ 7608.24
Montant recueilli entre le 1er janvier 1980 et le 2 novembre 1981	\$ 5902.67
	<hr/>
Avoir	\$13510.91
Déboursés au 2 novembre 1981 (dont \$ 4679.00 versé à Ste-Croix-Québec)	\$18805.65
	<hr/>
Sous-total	\$ 2705.26
Prêt sans intérêt	\$ 1000.00
	<hr/>
SOLDE EN CAISSE au 2 novembre 1981	\$ 1705.26
	<hr/> <hr/>

- Notice explicative -

Le fonds de partage Alouette s'est enrichi de \$ 1682.00 lors de l'appel du 25 octobre 1981. Grand merci.

La deuxième famille de réfugiés, venant du Guatemala, est arrivée à Montréal le 25 mars 1981.

La Communauté Chrétienne St-Albert-le-Grand paie le loyer du logement de cette famille jusqu'au 30 juin 1982 (\$ 185.00 mensuellement). Elle a bénéficié d'une allocation mensuelle de subsistance de \$ 500.00 jusqu'au 30 septembre 1981.

La Communauté Chrétienne St-Albert-le-Grand a remboursé des frais de voyage Guatemala-Montréal au montant de \$ 500.00 et payé des factures de téléphone interurbain pour plus de \$ 135.00 et a assumé le coût de l'hébergement temporaire au début de son séjour de cette famille.

La Communauté Chrétienne St-Albert-le-Grand s'est engagée à payer le loyer du logement d'une troisième famille guatémaltèque pour les mois de septembre, octobre, novembre 1981 (\$ 165.00 mensuellement).

LE CONSEIL DE PASTORALE REÇOIT

Guy Côté nous ayant annoncé, pour le mardi 27, la visite du Père Germain Villemure, il y avait foule au Conseil de Pastorale pour recevoir le Prieur du Couvent de Saint-Albert-le-Grand.

Le Père Villemure était accompagné du Père Métivier et, tous deux, ont tenu à nous expliquer la situation de notre communauté par rapport à la communauté du couvent.

Il est bien évident que nous jouissons d'un statut ultra-privilégié. Nous en sommes conscients et très reconnaissants à la communauté du couvent de nous "prêter" (pour ne pas dire donner...) les locaux de l'église conventuelle et les bureaux avoisinants en même temps que le pasteur de la communauté chrétienne. Il est évident aussi que, tant qu'André Gignac était recteur de l'église, nous y faisons, avec lui, à peu près tout ce que nous voulions comme liturgie, décoration, musique, etc...

Le conseil de la Communauté Saint-Albert-le-Grand (le couvent) a décidé de nommer recteur de l'église le Prieur du Couvent: le Père Villemure.

Les fonctions du Recteur, selon l'optique du Prieur, consistent à être responsable des célébrations

conventuelles dans l'église et à y coordonner les activités autres que celles de la communauté chrétienne. La charge de recteur relève de la communauté conventuelle dont nous utilisons l'église. Elle n'a rien à voir avec l'animation pastorale de notre communauté, dont le Père Villemure nous assure qu'il veut respecter l'entière autonomie.

Le Père Métivier ajoute que, historiquement, la liturgie du dimanche était assurée par les dominicains et les étudiants de la faculté de théologie d'Ottawa. Quelques laïcs se joignaient à ces célébrations. Peu à peu, le nombre des laïcs a augmenté, venant même à déborder dans les stalles réservées aux Pères et, en 66, les étudiants étant retournés à Ottawa, la place et le rôle de l'animateur-prêtre sont devenus de plus en plus importants, donnant aussi, aux laïcs, la chance de faire de l'église un lieu d'expérience liturgique à l'avant-garde de l'Eglise de Montréal. Il est normal que les Pères dominicains regrettent le bon vieux temps...

Un long échange amical a succédé à l'exposé de la nouvelle situation, telle que perçue par les Pères dominicains. Au terme de la discussion, nous avons demandé aux Pères présents de bien vouloir se faire nos interprètes auprès des Pères de leur communauté pour leur dire combien nous serions heureux de les retrouver parmi nous.

Un comité (l'exécutif élargi) a été nommé pour travailler la question des nouveaux rapports à concevoir avec la communauté du couvent, afin d'obtenir un modus vivendi à la satisfaction de tous. A suivre.

Autre nouvelle (aussi "vitale" dans un autre genre): à la demande des parents, on n'offrira plus de biscuits aux enfants après la célébration; "cela leur coupe l'appétit pour le dîner chez grand'maman".

J. Boulizon

Cartes de vœux UNICEF.

Une vente de cartes de vœux au profit de l'UNICEF (fonds des Nations Unies pour l'enfance) aura lieu les dimanches 29 novembre et 6 décembre, à l'entrée de l'église, après la célébration. Si